

Chemin de Saint Jacques de Compostelle

Sur le chemin de Saint Jacques de Compostelle,
Nous avançons ensemble, un peu fatigués, un peu émerveillés,
Le sac sur le dos, rempli de nos pique-niques,
Et le cœur ouvert à tout ce qui peut arriver.

Le matin commence souvent dans le calme,
Les yeux encore pleins de nuit et de rêves,
On lace nos chaussures, on ajuste nos bâtons et nos sacs,
Prêts à accueillir cette nouvelle étape

Nos premiers pas résonnent sur les sentiers,
Rythmés parfois par la musique que l'on partage,
Une chanson en tête, un rire dans l'air,
Et déjà, la fatigue devient plus légère.

On marche, on parle, on se redécouvre,
On joue, on vit des activités simples mais conçues avec amour,
Et dans ces moments-là, sans même s'en rendre compte,
Quelque chose en nous commence à changer.

Il ya les pauses au bord du chemin,
Les pique-niques posés dans l'herbe ou sur un rocher,
Et cette joie simple d'être là ensemble,

Puis il y a les bobos, les petits et les grands,
Les ampoules, les douleurs, les coups de fatigue...
Mais jamais nous ne sommes seuls face à cette situation,
Car il y a toujours quelqu'un pour soigner, pour aider, pour rassurer.

Une main se tend, un sourire apparaît,
Un pansement, un mot doux, une présence,
Et dans ces gestes simples, presque invisibles,
On comprend ce que veut vraiment dire aimer.

La voiture balai suit quelque part derrière nous,
Portant nos sacs de voyage pour la nuit,
Comme une promesse silencieuse,
On peut avancer, on est soutenu.

Le soir arrive doucement sur nos visages fatigués,
Et avec lui, la chaleur dans la pièce,
Les chants qui s'élèvent sous le ciel,
Les rires qui résonnent dans la nuit.

On partage bien plus que des mots,
On partage des morceaux de vie,
Et dans ces instants suspendus,
On se sent profondément unis.

Puis vient le temps du silence,
Le temps de la prière, du cœur à cœur,
Où chacun dépose ce qu'il porte en lui,
Ses doutes, ses peines, mais aussi sa gratitude.

Et quand on rentre dans une église pour la messe,
Quelque chose devient encore plus fort,
Comme si tous nos pas, tous nos efforts,
Trouvaient enfin un sens plus grand.

Dieu est là, discret mais présent,
Dans nos marches, dans nos chants, dans nos silences,
Dans chaque regard, chaque geste, chaque instant partagé,
Comme une lumière qui ne s'éteindra jamais.

Les kilomètres passent, les jours défilent,
Mais le vrai voyage se fait à l'intérieur,
On apprend à se dépasser, à faire confiance,
A devenir un peu plus soi, un peu plus vrai.

Lors du dernier jour,
Ce n'est pas seulement la fin du chemin,
Mais le début de quelque chose de nouveau,
Quelque chose qui restera gravé en nous.

Car ce pèlerinage ce n'est pas seulement marcher,
C'est grandir, aimer, partager,
C'est découvrir que même dans la fatigue,
On peut trouver une joie profonde.

Et longtemps après être rentrés,
Quand nos chaussures et nos sacs seront déposés,
Il restera en nous une trace lumineuse :
Celle de ces pas faits ensemble vers l'essentiel.

Merci pour ce magnifique pèlerinage

Alicia Bellier-Castelot
10 avril 2026